

terres; les récoltes furent abondantes, et il n'y eut presque point d'intervalle entre l'instant le plus désespéré de la colonie, et celui où elle fut le plus à portée de sentir tous ses avantages. Cet heureux état de choses fut dû à la sage administration de M. de Kerlerrec, qui avoit été envoyé dans la Louisiane pour la gouverner au nom du roi.

La colonie, éclairée par ses propres fautes, sur ses ressources et ses moyens, commençoit à concevoir les plus grandes espérances, lorsqu'un vaisseau vint y répandre la consternation, en apportant la nouvelle que la France avoit cédé la Louisiane à l'Espagne. M. *Dulloo*, officier général de cette puissance, se présenta en effet quelque tems après, pour prendre possession de la colonie au nom du roi son maître: